

Mardi 22 novembre 2022

Séquence d'hommage à l'Ukraine

Intervention de David Lisnard, président de l'AMF

Bonjour à tous,

Merci d'être déjà nombreux et de continuer à nous rejoindre pour cette séance d'ouverture, et pour l'ouverture de l'ouverture, avec cette séquence, effectivement, et ce moment que nous souhaitons consacrer à l'Ukraine.

Je veux remercier tous les élus ici présents, remercier Monsieur le président de la Protection civile avec qui nous avons noué un partenariat, selon la formule consacrée, exemplaire, et selon la formule réelle tout à fait concret et, je crois, prolix et pertinent.

Dire qu'il était pour nous évident que nous devons évoquer l'Ukraine, et nous avons souhaité le faire en parlant du rôle des maires ukrainiens.

Dès que la Russie a engagé sa frappe, son attaque contre l'Ukraine, donc fin février, l'Association des maires de France a immédiatement, dans les 24 heures qui ont suivi cette attaque, réfléchi, organisé, lancé un appel aux maires. Et je veux vraiment remercier, saluer, mettre en exergue, valoriser toute l'implication des maires de France, toute votre implication, toute notre implication pour, d'une part, organiser dans l'urgence l'envoi d'aide humanitaire en Ukraine et dans les pays limitrophes, notamment la Pologne et la Moldavie.

Cette aide d'urgence a été organisée sur le plan logistique avec l'une des entités, des associations, des structures qui fait la fierté de notre pays, qui est la Protection civile. Cette aide s'est traduite par des élans de solidarité immédiats, intenses, des habitants qui, comme toujours avec leur maire, habitant parmi les habitants et mandaté par les habitants, ont organisé l'apport, le tri, la distribution de produits pour les enfants, de produits alimentaires, de première nécessité, d'éléments pour les soins, d'éléments de protection, y compris pour les humanitaires. Puis, grâce au professionnalisme de la Protection civile, c'est le plus grand convoi d'aide humanitaire jamais parti de France qui est ainsi allé vers l'est et vers les peuples victimes de la première guerre aussi meurtrière, aussi forte, aussi puissante sur le continent européen depuis la Seconde Guerre mondiale, sans oublier bien sûr les conflits dans les Balkans.

Et cette aide, grâce à la fiabilité des maires, grâce à la fiabilité de la protection civile, grâce à cette chaîne de fiabilité – je le dirai une troisième fois – mise en place est arrivée sur place pour les populations qui en avaient un besoin urgent, honorant, je crois, notre pays, honorant nos communes, honorant tout simplement un devoir qui est celui au cœur de l'engagement dans la vie publique, le devoir de servir la dignité humaine.

Et puis, parallèlement à cet envoi de la France vers l'Ukraine – et vers la Moldavie et la Pologne – nous avons tout de suite aussi proposé à l'État d'être associés et j'ose même dire que nous avons alerté l'État sur l'arrivée probable et massive de réfugiés ukrainiens, ce qui fut le cas. Jamais nous n'avions eu, en tout cas de mémoire d'élus de ce début de XXI^e siècle, d'arrivée aussi massive de réfugiés. Bien sûr dans nos communes, en tout cas dans certaines de nos communes, nous avons accueilli il y a quelques décennies, moi je l'ai vécu, je n'étais pas maire, j'étais très jeune, l'arrivée des Iraniens, après la chute du shah, beaucoup de Libanais ou, plus récemment et pardonnez-moi si je ne suis... je parlais de l'ex Yougoslavie ou l'arrivée, plus récemment, de réfugiés afghans ou syriens. Mais nous avons accueilli nos frères ukrainiens en très grand nombre, quasiment que des femmes et des enfants. Et cette intégration de ces populations victimes de la guerre, victimes de l'agression russe, devait se faire de façon massive et rapide, sans créer de situation de rejet des populations qui accueillent. Et je crois pouvoir dire que – rien n'est parfait, il y a toujours des difficultés – une fois de plus, et là encore, les maires de France ont été au rendez-vous.

Les maires de France ont été au rendez-vous sur le premier kilomètre de l'aide humanitaire vers l'Ukraine, les maires de France étaient au rendez-vous du dernier kilomètre, c'est-à-dire celui de l'accueil physique, humain de femmes et d'enfants, qui parlaient de l'Ukraine non pas par peur et pour fuir la guerre, très souvent, mais qui parlaient pour ne pas encombrer les combattants.

Et puis aujourd'hui, en ce début de Congrès des maires, du 104^e Congrès, il nous paraissait, avec l'équipe que j'ai l'honneur de conduire, important d'exprimer notre solidarité, sans sortir du rôle qui est le nôtre. Le rôle des maires n'est pas de faire de la géopolitique à la place de l'État, à la place des gouvernements. Le rôle des maires est de dire que, par cette approche de la dignité que j'évoquais tout à l'heure, nous sommes aux côtés des populations victimes, que nous sommes pour le respect de principes de base, de la souveraineté des nations, de la liberté des nations, de l'intégrité des nations, de la paix des nations.

Et pour cela, j'ai souhaité, nous avons souhaité accueillir des élus locaux, des maires ukrainiens. Ils l'ont fait dans des conditions difficiles puisque, à nouveau, le pays fait l'objet de bombardements et d'attaques de missiles, y compris dans l'ouest. Certains de ces maires, je les ai rencontrés *in situ*, dans la première semaine qui a suivi l'enclenchement du conflit, lorsque j'étais en Ukraine, un pays que j'ai connu dans le passé. Et depuis Lviv, ville avec laquelle Cannes a eu le privilège de se jumeler depuis, amorçant un certain nombre, un cycle de jumelages, qui seront évoqués tout à l'heure et qui vont se continuer, entre des villes de France et des villes ukrainiennes, depuis Lviv, j'ai pu aller plus à l'est et rencontrer des maires qui, de façon absolument dramatique, dans des situations paroxystiques, ont assumé le rôle que tous les maires assument, c'est-à-dire d'être concret, de trouver des solutions, de pouvoir agir et d'agir tout court pour accueillir des milliers de réfugiés.

Ce que j'ai pu constater à Ivano-Frankivsk, à Lviv et ailleurs, et que d'autres de mes collègues que je salue ont constaté aussi en allant en Ukraine, c'était que des milliers de femmes et d'enfants, parfois des vieillards, étaient accueillis dans des gymnases, dans des écoles, dans des conditions très difficiles, et que tous les maires, une fois de plus, en Ukraine comme chez nous, étaient au rendez-vous, que nous leur devons beaucoup d'admiration.

Nous voulons leur exprimer notre admiration, notre solidarité, notre soutien aujourd'hui par cette mise en exergue, par cette présence ici, et leur dire que l'enjeu est non seulement éthique, moral, sur les principes que j'évoquais tout à l'heure, mais que l'enjeu est aussi un enjeu d'intérêt. L'intérêt et la morale se rejoignent. Les maires de France ont intérêt à être aux côtés des maires d'Ukraine pour non seulement l'accueil, la solidarité mais aussi la reconstruction à venir. C'est une nécessité

absolue. Nos expertises juridico-administratives, notre capacité d'emmener des pools d'entrepreneurs doivent être au rendez-vous de la nécessaire reconstruction de l'Ukraine.

Alors, pour toutes ces raisons, je voudrais, d'abord, à nouveau saluer et remercier, et adresser ici, depuis le 104^{ème} Congrès des maires de France – le plus grand rassemblement d'élus d'Europe et peut-être du monde, en tout cas en démocratie – la motivation, la mobilisation, la magnifique énergie des maires de France, qui se sont mobilisés pour les populations ukrainiennes, et exprimer notre soutien, notre solidarité, et notre solidarité dans la constance, dans la durée, dans le temps, des maires de France à l'égard des maires d'Ukraine.

Je vous demande, mes chers collègues, mes chers amis, de réserver un accueil chaleureux, de ne pas hésiter à vous lever, à les applaudir, à certains de ces maires d'Ukraine qui sont venus et que je vais, si vous me le permettez, appeler sur scène.

Intervention de Monsieur Oleksandr Kodola, maire de Nizhyn

Cher monsieur le président de l'Association des maires,
chers collègues,

Aujourd'hui, c'est un grand honneur de parler devant cette assemblée pour vous transmettre les remerciements de la part des collectivités ukrainiennes et de la part de toute la société ukrainienne, les remerciements pour le soutien à l'Ukraine.

Juste un mois avant la guerre, jour pour jour, le 24 janvier 2022, une date très importante a été commémorée : les 30 ans de l'établissement des relations diplomatiques entre l'Ukraine et la France. À cette époque, nous ne pouvions pas imaginer à quel point le soutien de la France nous serait capital. La devise "Liberté, égalité, fraternité" s'applique à la France et au peuple ukrainien. Elle est universelle pour tout le monde démocratique.

Lorsque la Russie a agressé l'Ukraine, la France est venue aux côtés de l'Ukraine depuis les premiers jours de la guerre. Nous sommes très reconnaissants au Président de la France, Emmanuel Macron, d'avoir entrepris des tentatives pour arrêter cette agression et même prévenir la guerre. Mais malgré les instruments diplomatiques, malheureusement, les armes ont parlé. Le peuple ukrainien est devenu l'objet de cette guerre non justifiable. Ça fait déjà 272 jours que la résistance

tient. C'est très important que la France soit aux côtés de l'Ukraine. La France fait partie des cinq États qui aident le plus l'Ukraine. Aujourd'hui, l'aide militaire de l'Ukraine, c'est 550 millions d'euros. La France a accueilli plus de 500 000 réfugiés temporaires de l'Ukraine. La France aide sur le plan humanitaire, sur le plan financier et sur le plan de la reconstruction des villes et des localités ukrainiennes.

Nous sommes très reconnaissants de cette solidarité et de ce soutien, et ma région est particulièrement reconnaissante envers la région Île-de-France. Parmi les villes qui bénéficient de cette solidarité figure ma ville natale, la ville de Nizhyn, qui se trouve dans le nord de l'Ukraine et qui n'est pas loin de la frontière biélorusse. Cette ville a une histoire ancienne, célèbre, avec un riche patrimoine culturel et architectural. Malheureusement, dans les premières heures de la guerre, la base aérienne a été attaquée. Dans cette ville se trouvait le détachement de services d'urgence, le détachement aérien. Dans cette ville, il y avait une usine de maintenance qui assurait les services de maintenance pour les hélicoptères que la France vend à l'Ukraine depuis 2018. Il y avait des frappes quasi quotidiennes. Des frappes qui ont détruit 25 immeubles, 60 maisons particulières, deux écoles, une école maternelle, la chaudière communale. Malgré ces destructions massives, la

ville s'est mobilisée pour faire barrage à l'ennemi. Nous sommes aujourd'hui en temps de guerre, mais nous envisageons déjà la reconstruction. Nous vous sommes très reconnaissants, et nous serons très reconnaissants d'être accompagnés sur le long terme dans cette reconstruction. Je voudrais terminer mon discours pour rappeler que c'était le rôle universel historique de la France d'être porteuse des valeurs des droits de l'homme et de la devise "Liberté, égalité, fraternité" de la démocratie.

La France doit jouer de ce leadership pour réunir autour d'elle tous les autres États qui veulent défendre les valeurs de démocratie. Nous espérons que l'avenir nous réserve des partenariats solides et structurants qui permettront de préserver les valeurs démocratiques en Europe.

Je voudrais remercier le président du Congrès des maires de France. Nous espérons que c'est un avenir commun et européen qui nous attend.

Gloire à l'Ukraine et à la France !

Intervention de Monsieur Andriy Sadovy, maire de Lviv

Monsieur le président de l'Association des maires,
votre excellence monsieur l'ambassadeur,
chers maires de la France libre,

Gloire à l'Ukraine ! C'est un grand honneur de
parler devant cette assemblée.

Mais je vous invite à revenir mentalement aux
premières semaines de la guerre. Les Russes
encerclent Kiev, frappent toutes les villes
ukrainiennes. Le maire de Cannes, David, a tout
laissé tomber et il a débarqué à Lviv. Il a été
mandaté par le Congrès des maires et il a transmis
ce message important que la France est aux côtés
des maires ukrainiens. David a été ce messenger,
et l'un des premiers hommes politiques européens
à se rendre physiquement en Ukraine, alors que
tout le monde était sous le choc. Les ambassades,
les organisations internationales fuyaient l'Ukraine,
évacuaient leurs expatriés. Ce geste de David,
c'est quelque chose qui reste, qui a scellé notre
amitié immortelle entre les citoyens français et les
citoyens ukrainiens. C'est un fondement pour
l'Europe du futur.

Lviv est une ville exceptionnelle. Il y a deux ans, la
ville de Lviv a accueilli des matchs de la Coupe

d'Europe de football. Aujourd'hui, la ville a accueilli
près de 5 millions de réfugiés temporaires, de
personnes déplacées. Aujourd'hui, la ville s'occupe
aussi de millions de blessés de guerre, qui ont
besoin de prothèses, d'implants. Nous sommes
reconnaissants à la France pour l'aide qu'elle offre.
Nous sentons que la France est aux côtés de
l'Ukraine.

Mais je fais appel aujourd'hui aux maires des villes
françaises : cette réhabilitation doit être de long
terme. Elle doit prendre en compte toutes les
séquelles que la guerre a laissées, y compris les
séquelles psychologiques pour les femmes, les
enfants, et les soldats ukrainiens. Avec David,
nous avons déjà eu un échange très profond. Je
voudrais désigner David comme un ambassadeur
de tout cet écosystème de la réhabilitation, qui est
un univers très complexe. Cela permettra à
l'Ukraine de rester une nation libre dans un monde
libre. Vous serez remerciés devant l'éternité.

Vive la France et vive l'Ukraine !

Et je voudrais offrir ce petit bracelet qu'on ne peut
pas briser. C'est l'amitié qui lie la France et
l'Ukraine. C'est l'amitié qu'on ne peut pas briser.

Intervention de Monsieur Borys Filatov, maire de Dnipro

Je salue le Congrès des maires de France et les présidents d'intercommunalités.

Demain, cela fera neuf mois que les Russes occupent l'Ukraine, qu'ils voulaient occuper en trois jours. Pendant ces neuf mois, j'ai perdu l'habitude de ces discours publics. Nous vivons dans un monde global, il est facile de trouver des informations. Je ne veux pas vous accabler d'informations concernant les combats. Je voudrais vous raconter deux histoires, sur les choix que la vie nous offre et dont la guerre nous prive.

La première histoire est celle de mon père, qui était professeur de philosophie. Quand j'étais enfant, il enseignait à l'université de Bamako, au Mali. Notre famille était logée dans une ancienne base aérienne française. Chaque Français connaît le Mali, surtout depuis le narratif russe contre la France dans les pays africains. À Bamako, mon père a enseigné le marxisme, la théorie marxiste. Nous vivions juste à côté d'une chambre avec un enseignant français qui enseignait la théologie. C'était tout à fait compatible pour le régime de Moussa Traoré parce qu'il n'était pas très soucieux de la cohérence. Il y avait juste un mur qui séparait deux thèses. Mon père et son voisin français ne faisaient pas de débat, mais partageaient souvent des boissons faites maison, des choses. Ils ont trouvé un langage commun.

Pourquoi est-ce que je vous parle de tout ça ? C'est comme ça que ça se passe entre les hommes normaux. Même quand on est dans une confrontation, on trouve toujours un langage commun. On ne peut trouver aucune justification pour cette guerre insensée. Elle est complètement irrationnelle. Tous les jours, elle prend la vie de nos soldats, elle torture nos civils et nos enfants. Il ne faut pas comparer la Russie d'aujourd'hui avec l'URSS. Le régime communiste respectait certaines règles. Il y avait l'hommage de la Seconde Guerre mondiale. Il se rappelait des horreurs de la Seconde Guerre mondiale. Maintenant, à la place de l'Union soviétique, le 4e Reich a grandi, un Reich qui se fiche des normes internationales et qui hait le monde libre. Le monde libre, nous sommes tous responsables de ne pas l'avoir vu grandir. Je ne vais pas parler ici de bons Russes et de mauvais Russes, mais je rappellerai cette citation d'un prisonnier libéré d'un camp de concentration nazi : "Les Allemands savaient assez, mais ne voulaient pas savoir plus. "

Voilà ce qu'il s'est passé, 80 ans après. Les Russes savent très bien les crimes que commet l'armée russe. On peut trouver n'importe quelle information, aujourd'hui. Alors que les Russes ont perdu déjà 100 000 soldats dans cette guerre, la société russe ne veut pas en savoir plus et choisit le silence. En Ukraine, en revanche, pas une seule famille n'a été épargnée par cette guerre. Nous

sommes accablés par les nouvelles. Ma ville est bombardée plusieurs fois par jour. Combien de personnes ont été blessées ? Combien de personnes sont restées sans eau et sans électricité ? Il y a toujours une situation critique à gérer.

C'est le maire de Lviv qui peut me comprendre le mieux. Elle a servi de ville pour les réfugiés. Aujourd'hui, à Dnipro, on a 200 000 réfugiés temporaires. Dans cette guerre que la Russie a

lancée contre l'Ukraine, c'est une guerre en noir et blanc. On ne peut pas rester au milieu. Il faut choisir son camp : soit le camp du bien, soit le camp du mal. C'est une guerre existentielle. Elle est irrationnelle. C'est la guerre de la liberté contre le despotisme.

Je vous appelle à choisir votre camp et à choisir le camp du bien, et que le 3e couplet de *La Marseillaise* vous rappelle que le despotisme ne devient pas le maître de notre destinée.